



DE GLACE DE NEIGE ET DE FEU

Édito : Après notre grande enquête sur les courgettes génétiquement modifiées – voir nos précédents numéros – la rédaction a pris des congés sabbatiques bien mérités. Elle s'est retirée au vert pour quelques temps. On devrait plutôt dire au blanc, ou, au blanc dans les verres, mais là il ne s'agit plus de paysages et on y comprend plus rien ! Bref, pour joindre l'utile à l'agréable, la direction de CHANTECLAIR a demandé à notre équipe de lui adresser quelques reportages depuis ces hautes terres que le journal publiera dans ses colonnes.

Nous commencerons notre série par le concours international de sculpture sur glace à Valloire en janvier 2006



Le ciseau de sculpteur et le rabot pour la finesse du travail, le fer à repasser pour la transparence du matériau sont les outils utilisés pour la réalisation de ces dentelles de glace.



C'est parfois la nuit – pour éviter que le soleil ne ternisse la transparence de la glace – et toujours en cette époque par un froid sibérien que les sculpteurs peaufinent leurs œuvres.



Le soir, un spectacle son et lumière réchauffe les spectateurs aidé en cela par la spécialité locale « le green - chaud » - chocolat chaud avec de la Chartreuse (la verte à 55°). Il faut bien cela pour compenser la température extérieure entre -15 et -20°C.



La magie de la couleur, le contraste du chaud et du froid ajoutent au spectacle une note féerique.



La sculpture sur glace a été suivie du **CONCOURS INTERNATIONAL DE SCULPTURE SUR NEIGE**

Des cubes de trois mètres de côté sont mis à la disposition d'équipes de sculpteurs pendant une durée de trois jours. Au vu des volumes de neige remués, l'épreuve est autant physique qu'artistique.



Figuratives ou abstraites, ces œuvres viennent de tous les pays au travers des nationalités des équipes qui les réalisent. Un travail de bûcheron – tronçonneuses, scies de long, scies à chaîne – ou de terrassiers avec pelles et pioches. Mais toujours dans la bonne humeur, comme une année cette équipe russe qui n'hésitait pas à partager sa réserve de vodka avec ses nombreux admirateurs.



Sous neige et soleil, livrées à l'injure du temps, les œuvres vont peu à peu disparaître. Il en restera toutefois quelques traces sur des cartes postales locales, dans des magazines « spécialisés », mais aussi dans les yeux des petits et des grands qui vont attendre avec quelque impatience l'arrivée des prochains flocons.



Vu la taille de la sculpture, l'épaisseur des ailes d'à peine 10 cm représente une véritable prouesse.



Pour être au cœur de l'événement notre équipe n'a pas hésité à rester sur place dans des conditions qu'on imagine pour réaliser ce reportage.

Amis lecteurs restez fidèles à CHANTECLAIR pour la suite de nos reportages...